

Texte d'hommage à Marc Laimé lu à ses obsèques au Père Lachaise (Paris) le 27 avril 2026

Aujourd'hui, nous rendons hommage à un homme rare.

Un homme qui n'a jamais cessé de se tenir debout face aux injustices, un homme qui refusait de détourner le regard lorsque le monde vacillait, un homme qui a fait de ses combats une œuvre entière.

Journaliste, écrivain, sociologue... il était tout cela à la fois, et bien plus encore.

Formé à la sociologie, il portait sur le monde un regard lucide, profond, toujours en quête de sens et de vérité. Comprendre les mécanismes de la société pour mieux les questionner, les dénoncer, parfois les bousculer : telle était sa démarche.

Rédacteur en chef du journal La Rue, il s'est engagé très tôt pour redonner dignité et travail à celles et ceux que la société invisibilise. Pour lui, écrire n'était pas un privilège, mais un outil de justice.

Il était aussi l'un des grands spécialistes de l'eau en France. Non pas seulement un expert, mais une conscience. Il savait que derrière chaque goutte d'eau se jouait bien plus qu'une ressource : une question de démocratie, de dignité, et d'avenir. Il a porté cette parole jusque dans les plus hautes instances européennes, avec une exigence et une liberté rares.

À travers ses livres, dont *Le Dossier de l'eau. Pénurie, pollution, corruption* (Seuil, 2003) et *Les Batailles de l'eau* (2008), ainsi que ses blogs *Les eaux glacées du calcul égoïste* www.eauxglacees.com et *Carnets d'eau du Monde Diplomatique* <https://blog.mondediplo.net/-Carnets-d-eau->, il a inlassablement dénoncé les dérives, les abus, les logiques marchandes qui menaçaient ce bien commun essentiel. Il refusait que l'eau devienne une marchandise. Pour lui, elle appartenait à tous, ou plutôt, nous appartenions tous à elle.

Il écrivait pour de nombreux journaux comme *Le Monde diplomatique*, *Le Canard enchaîné*, *Blast*, *L'Autre Journal* ou encore *Science & Vie*, toujours avec la même rigueur, la même indépendance, et ce regard acéré qui ne laissait rien passer.

Mais ce qui marquait peut-être le plus chez lui, c'était sa plume.

Une plume magistrale.

Une plume libre.

Une plume vivante.

Il avait cette capacité rare à rendre limpides les sujets les plus complexes, à mêler la précision de l'analyse à la force du style.

Son écriture reflétait parfaitement ce qu'il était : un esprit éveillé, profondément libre, contestataire, révolutionnaire au sens le plus noble. Sans jamais être lourd ou austère.

Car il y avait toujours chez lui une forme d'espièglerie, un humour subtil, parfois mordant, qui venait éclairer les réalités les plus graves. Il savait faire sourire tout en faisant réfléchir, et souvent, c'est dans ce mélange unique que résidait sa force.

Son parcours n'a pas été linéaire.

Sa jeunesse fut tumultueuse, parfois marquée par des épreuves profondes. Mais loin de s'y perdre, il a su se réinventer avec une force impressionnante.

Tel un phœnix, il a transformé les blessures en lucidité, les épreuves en engagement, et son histoire

en inspiration de tous les jours pour ses enfants et ses pairs.

Il ne s'est pas contenté de surmonter : il a transcendé.

Et c'est sans doute aussi de là que venait sa sensibilité, sa justesse, cette capacité à comprendre les autres et à défendre, sans relâche, celles et ceux que l'on n'entend pas.

Il n'écrivait pas seulement pour informer.

Il écrivait pour réveiller.

Et aujourd'hui encore, ses mots continuent de résonner.

Il laisse derrière lui bien plus que des textes, des livres ou des combats.

Il laisse une trace.

Une conscience.

Une exigence.

Et surtout, un exemple.

Celui d'un homme qui aura consacré sa vie à défendre ce qui ne peut s'acheter : la vérité, la justice, et le bien commun.

-----**Ouvrages de Marc Laimé**-----

- La crise de l'eau, ebook, Massot éditions, 2023.
- Guadeloupe, l'île sans eau (avec Thierry Gadault), Massot éditions, 2022.
- Sivens, le barrage de trop (avec Grégoire Souchay), Seuil, 2015.
- Le Lobby de l'eau, François Bourin, 2014.
- Les Batailles de l'eau, Terre Bleue, 2008.
- Le Dossier de l'eau, pénurie, pollution, corruption. Le Seuil, 2003.